

Zeitschrift:	Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali
Herausgeber:	Schweizerischer Zivilschutzverband
Band:	48 (2001)
Heft:	1
Rubrik:	OPFC INFO

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PLUS DE 285 000 JOURS D'ENGAGEMENT

2000: année record pour la protection civile

OPC. La protection civile a établi en l'an 2000 un nouveau record en accomplissant plus de 285 000 jours d'intervention au service de la communauté. Celle-ci a donc bénéficié directement de la moitié des jours de service effectués dans le cadre de la protection civile. La statistique montre que les travaux de déblaiement et de remise en état consécutifs à l'ouragan Lothar se taillent la part du lion, puisqu'ils représentent près de 175 000 journées d'intervention. En l'occurrence, la solidarité intercantonale qui prévaut dans la protection civile a déployé tous ses effets.

Plus de 285 000 jours d'engagement accomplis en l'an 2000 au service de la communauté, c'est environ 50 000 jours de plus qu'en 1999, année record elle aussi. Quelque 75 000 membres de la protection civile ont participé à ces interventions. En général, on observe que le service de protection civile s'effectue de plus en plus sous forme d'engagements réels, à l'échelle 1:1, alors que les exercices classiques sont en constante régression.

Les interventions d'urgence qui ont fait suite à l'ouragan Lothar ainsi que les travaux de déblaiement et de remise en état composent, avec près de 175 000 jours d'intervention, l'essentiel des jours de service fournis au titre de l'aide en cas de catastrophe et des

secours urgents (environ 200 000 jours). En Valais, presque toutes les organisations de protection civile (OPC) du canton ont été engagées lors des intempéries de la mi-octobre. Par la suite, elles ont été aidées, puis relevées, par de nombreuses autres OPC en provenance de toutes les régions du pays. Au total, près de 17 500 jours de service ont été accomplis en Valais. Les membres de la protection civile ont voué plus de 24 000 journées au service des personnes âgées et handicapées, alors que les travaux d'infrastructure tels que la remise en état de chemins, la création de places de jeux, etc. ont nécessité 42 000 journées de travail. Reste environ 19 000 journées consacrées à diverses requêtes et manifestations communales.

APRÈS LES INTEMPIÉRIES DU VALAIS ET DU TESSIN

Bilan des interventions de l'armée et de la protection civile

OPC. Huit semaines après les intempéries qui ont fait rage en Valais, la protection civile et l'armée ont provisoirement interrompu leur engagement. Tessin inclus, on dénombre un total de 31 000 jours d'intervention en faveur de la population des régions touchées, soit 14 700 jours fournis par l'armée et 16 500 par la protection civile. La question de savoir s'il sera nécessaire de poursuivre ces engagements au printemps prochain est en cours d'examen.

En Valais, l'armée et la protection civile sont intervenues quasiment dès la première heure. Sur les 90 organisations de protection civile que compte le Valais, presque toutes ont proposé leur aide dès le début. Par la suite, elles ont été soutenues puis relayées par des formations de la protection civile d'autres cantons. Leur mission a évolué au cours des interventions: l'aide spontanée et urgente a laissé progressivement place à des travaux de déblaiement et de remise en état.

Quant à l'armée, elle a engagé non seulement les forces aériennes, les troupes de sauvetage et les écoles de recrues, mais aussi diverses autres formations de la troupe: le bataillon 4 d'aide en cas de catastrophe, des formations de génie, des formations techniques et des formations de génie des chemins de fer, sans oublier le service psycho-

pédagogique qui s'est chargé d'apporter un soutien aux formations engagées à Gondo ainsi qu'à la population.

Les offices cantonaux compétents examinent l'éventualité de nouveaux engagements de l'armée et de la protection civile au printemps.

Interventions au Tessin

Dans une large mesure, le canton du Tessin a réussi à assumer lui-même, avec les forces d'intervention cantonales, les conséquences des inondations survenues dans la région de Locarno. La protection civile a fourni quelque 2 500 jours de service, alors que l'armée a apporté son soutien aux autorités et à la population, notamment en assurant des transports, des travaux d'infrastructure et en réglant la circulation.

RÉSEAU RADIO DE SÉCURITÉ

La formation a commencé

OPC. La formation des utilisateurs du nouveau réseau radio national des organisations de sécurité, dénommé Polycom, a commencé à la fin de l'année passée au Centre fédéral d'instruction de la protection civile de Schwarzenburg. Ce système, dit «à ressources partagées», mettra progressivement fin à la cacophonie qui régnait jusqu'ici dans les communications radio entre les partenaires de la protection de la population.

C'est grâce à la mise en place d'une infrastructure ad hoc dans les locaux du Centre fédéral d'instruction de la protection civile de Schwarzenburg (CFIS) que la formation des utilisateurs du nouveau réseau radio des organisations de sécurité (Polycom) a pu commencer au début décembre 2000. Les participants aux cours proviennent de toute la Suisse. Après une phase d'essai effectuée en novembre, les premiers à suivre cette formation ont été les gardes-frontières du Tessin.

Les cours, donnés à Schwarzenburg par des instructeurs de l'Office fédéral de la protection civile, peuvent être adaptés aux besoins des organisations partenaires, sous la forme de modules. Ils couvrent un champ qui va de la simple vue d'ensemble du système à la programmation des appareils, en passant par l'utilisation et la gestion du réseau. Cette palette de formations s'adresse avant tout aux grandes-frontières, à la police, aux sapeurs-pompiers, à la protection civile et à l'armée. L'infrastructure du CFIS permet de faire fonctionner simultanément deux réseaux virtuels à l'échelle d'un canton et de s'entraîner à leur utilisation.

Pour obtenir d'autres informations sur le système Polycom, on peut consulter le site Internet: www.polycom.admin.ch ou écrire à l'adresse suivante: polycom@bzs.admin.ch